

Compte rendu du stage de perfectionnement en anglais à Dublin

Jean KRAEMER, du 19/06 au 02/07/2022

Le centre de formation qui nous a accueillis (**Twin English Centre Dublin**) propose des cours de langue anglaise de bonne qualité et à tous niveaux, ainsi qu'un logement convenable à proximité.

Les enseignants sont des professionnels chevronnés, souvent issus d'autres professions : marketing, musiciens, technologie... ou chercheurs universitaires. Ils ont souvent commencé à exercer l'enseignement de l'anglais dans d'autres pays.

L'enseignement : L'objectif premier est d'améliorer la fluidité de la langue à l'oral, sans négliger les structures et le vocabulaire nécessaire. Les méthodes sont actives : participatives, travaux de groupes, et pour les niveaux avancés, projets avec recherches complémentaires, sorties avec une mission à réaliser, avec restitutions orales et toujours en groupes pour susciter les échanges et la coordination entre différentes nationalités. Ils essaient de déceler les besoins des stagiaires et proposer des activités adaptées.

L'organisation : Le matériel informatique et vidéo n'est pas très performant. Les centres tournent à pleine capacité et au-delà, le Brexit crée un report d'effectifs du Royaume Uni sur l'Irlande. La gestion des effectifs en devient compliquée avec l'approche des vacances scolaires : manque de salles de classe, ce qui les oblige à délocaliser les cours dans une annexe ou dans un autre centre de formation proche, manque d'enseignants qualifiés. Ils parviennent néanmoins à faire face et trouver des solutions, toujours de bonne grâce et avec le sourire.

Le public étudiant est très varié, de 16 à 80 ans et plus, avec une bonne proportion de jeunes étudiants-travailleurs dans les niveaux B2 et C, ils sont généralement volontaires et impliqués, et apportent une plus-value en termes d'échange et d'ouverture culturelle. Les stagiaires enseignants présents font partie de programmes Erasmus+. Ils viennent de divers pays d'Europe (France, Italie, République Tchèque...). Ceux que nous avons rencontrés exercent dans l'enseignement public primaire. Certains viennent comme nous en perfectionnement linguistique, d'autres en stage de perfectionnement pédagogique pour l'enseignement des LVE (Ces derniers ne semblent pas totalement satisfaire les intéressés avec qui nous avons pu échanger).

Les apports linguistiques sont très bons, nous avons chacun gagné un échelon de compétence linguistique CECRL. Le fait d'être en pays anglophone est clairement un plus qui complète les cours. **L'immersion** 7/7 24/24 apporte des bienfaits indiscutables, outre les formateurs et les autres stagiaires, nous devons échanger en anglais pour tous les actes de la vie quotidienne (logement, déplacements, repas, visites). L'Irlande n'est qu'anglophone (le Gaélique lui-même est très peu présent).

Les apports pédagogiques sont enrichissants également. L'observation des pratiques des formateurs et les échanges avec eux et les autres stagiaires permettent de voir appliquer ou d'approcher d'autres méthodes d'enseignement en LVE. Les formateurs tiennent compte de notre profil dans leur approche et peuvent expliciter leurs cheminements.

Personnellement, je recommanderais cet organisme de formation.



Dublin est une ville cosmopolite mais qui garde une identité irlandaise et britannique qui apparaît dès le premier abord. C'est une capitale qui donne une impression de grande ville de province, et on n'y rencontre pas le stress et la hâte des autres capitales, les gens ne courent pas, ils marchent et l'esprit est plutôt bon enfant. Le centre-ville de Dublin est relativement étendu, mais le centre, très vaste et très varié est accessible à pied, la circulation n'y est ni excessive ni aisée en voiture, et on marche beaucoup. On ressent parfois une sensation de négligé, dans la propreté comme dans l'entretien des bâtiments en général malgré les travaux en cours. Sur le plan architectural, le centre de Dublin est surprenant, la plupart des bâtiments anglais symboles de la domination britannique ont été détruits ; du Château, il ne reste que le donjon et un agrégat de bâtiments disparates lui ont été annexés. Inversement les lieux de culte et de culture ont été bien conservés, de même que les ruelles et les anciennes maisons du centre-ville, notamment dans le quartier de Temple Bar.

L'Irlande a connu un boom économique sans précédent depuis les années 1970, résultat d'une politique économique et fiscale volontariste, qui s'est également traduite par une vaste immigration extrême-orientale, turque et latinoaméricaine notamment. Il s'agit souvent pour ces deux derniers de jeunes étudiants à qui le visa permet de travailler à mi-temps et qui fournissent un contingent important d'employés des services, hôtellerie, restauration, accueil touristique, ainsi que des centres d'appel ou de travail à distance, parmi bien d'autres. Le climat est doux, le temps oscille entre grisaille, soleil et léger crachin.

La ville de Belfast, à deux heures de train est une visite et une expérience à ne surtout pas manquer. Ville à l'identité marquée, très British, mais également irlandaise, très cosmopolite, très animée, avec des quartiers historiques, certains très bien entretenus, d'autres beaucoup moins, une tradition de fresques murales décoratives ou idéologiques, une profusion de croyances et de bâtiments religieux de diverses congrégations, avec de nombreux démarcheurs, mais aussi des enseignes de services beaucoup plus profanes.

Le stage de perfectionnement en anglais

La formation était très enrichissante, l'Irlande, ses paysages et sa culture sont uniques et très attachants. Les Irlandais et les stagiaires rencontrés sont des gens particulièrement intéressants, ce qui a donné lieu à des échanges féconds. Seul le climat est un peu gris : l'automne toute l'année nous confiait un formateur. Dans tous les cas c'est une expérience que je recommande chaudement.

Le logement : Beckett House se trouve à 500m du centre de formation. que le centre de formation à l'anglais a réservé pour nous, Elle fait partie du groupe britannique Aparto, est une résidence de type estudiantine avec des chambres individuelles confortables et propres (un peu de poussière toutefois), avec une salle de bains correcte et relativement spacieuse de type cabine. La cuisine partagée entre huit chambres est bien équipée (fours, microondes, plaques à induction, grands réfrigérateurs, grille-pain, bouilloire...), aussi propre que les utilisateurs veulent bien la laisser car il n'y a pas de ménage fait, ni là, ni dans les chambres lors du séjour. La literie et les serviettes sont changées. Les locataires sont des étudiants, des stagiaires ou des enseignants en stage. Globalement satisfaisant bien que l'insonorisation n'est pas optimale et certains sont bruyants.

Lundi 20

Premier contact à l'institut Twin English School et premiers cours de langue, délocalisé à l'institut Delfin où sont regroupés les élèves de niveau C1. Dans un premier temps nous avons rejoint un groupe « intermédiaire », que nous avons quitté au bout d'une heure et demie pour un groupe « advanced » composé d'Italiens, de Latinoaméricains, de tchèques et d'une autre enseignante française. L'enseignement est linguistique mais aussi professionnel dans la mesure où nous sommes majoritairement des enseignants ; les autres collègues enseignent l'anglais dans le primaire où s'y préparent.

Le bénéfice est dans la pratique intensive, toute la matinée jusqu'à 13h, des acquisitions en termes de vocabulaire, syntaxe et composition de phrases avec un objectif de communication fluide (point faible de l'enseignement des langues en France) plutôt que de structures grammaticales, censés être acquises. Nous avons également travaillé sur l'écoute active et une pédagogie participative.

Mardi 20

Dans notre cours d'anglais, nous apprenons à connaître les autres participants. De nombreux jeunes, notamment turcs ou latinoaméricains sont venus avec un visa de tourisme qui les autorise à exercer un

emploi à mi-temps (20 heures par semaine). Pour certains c'est la possibilité de financer leurs études, pour d'autres les études sont la condition pour pouvoir travailler. Tous viennent pour améliorer leurs possibilités professionnelles, certains avec l'intention de rester durablement expatriés, d'autres pour rentrer chez eux avec plus d'opportunités de réussite.

L'après-midi, de 14h à 16h, nous avons suivi des cours particuliers, afin de travailler plus spécifiquement nos points à améliorer. Pour ma part, les besoins principaux se situent au niveau de l'aisance à l'oral et de la connaissance de la civilisation irlandaise et plus généralement anglosaxonne, avec de précieuses indications de méthodologie pour l'apprentissage ou l'enseignement des langues. Leo, le directeur de Twin, me recommande des ouvrages irlandais (Yeats, Dracula...) que je me suis procurés à la librairie de la galerie Hugh Lane toute proche.

Mercredi 22

Le cours du matin a été consacré à l'acquisition du vocabulaire de la critique d'art, ensuite nous nous sommes rendus à Hugh Lane Gallery, un musée d'art moderne et contemporain qui présente un ensemble très éclectique d'œuvres classiques du XIXe siècle, contemporaines et modernes, dont notamment des F. Bacon, avec la recreation de son studio, et des Degas, avec également des œuvres de certaines de ses élèves. Cette visite a pour objectif de nous faire recueillir les informations nécessaires à la rédaction, en groupes, de critiques d'œuvres d'art pour un article écrit et une présentation orale en tâche finale. Mon groupe comporte un enseignant tchèque, un étudiant-journaliste mexicain, une jeune lycéenne italienne.

Jeudi 23

Le cours d'anglais commence comme à l'habitude par des notions de vocabulaire et des idiomatismes concernant l'art et le spectacle, puis nous commençons en groupes la rédaction de nos articles de présentation des œuvres du musée d'art moderne et contemporain avec des consignes de rédaction. Nous devons exposer ces travaux demain à l'oral et rendre le texte écrit. La fin de la séance de cours est consacrée aux expressions laudatives ou critiques concernant les œuvres d'art et notamment les spectacles, avec des exercices d'application.

Vendredi 24

Dernier cours de la semaine, nous présentons les articles de critique d'œuvres d'art de la galerie Hugh Lane, réalisés en équipes de quatre. L'objectif étant d'utiliser les faits de langue étudiés et de donner envie au lecteur de visiter la galerie et découvrir les œuvres. La mise en page a été réalisée par notre camarade mexicain, étudiant en master de journalisme dans une université du Texas.

Le champ lexical du jour est celui des appréciations d'œuvres d'art dans le domaine de la littérature. Nous voyons également un grand nombre d'expressions idiomatiques.

Le professeur nous informe que le groupe, estampillé C1 sera considéré dès lundi comme C2, ce qui indique, espérons-le, qu'ils estiment que notre niveau a progressé.

Lundi 27 juin 2022

La seconde semaine de cours commence. Nous sommes toujours délocalisés au Delfin Centre par manque de place. Le groupe change de profil, la moitié des stagiaires est nouveau, ils découvrent le centre et le travail de la semaine. Cette semaine, outre les étudiants permanents Latinoaméricains qui assurent leur visa et dont le niveau de langue est excellent, nous comptons un Ukrainien pro-Russe, deux enseignantes de maternelle italiennes, une Turque, des élèves de lycée (Italiens, Espagnole), une étudiante en EPS Tchèque, un jeune ingénieur français entre deux emplois.

Après une présentation de chacun et de son pays à bâtons rompus, soit deux heures d'échange oral avec un nouveau formateur, John (Sean en Irlandais), nous retrouvons Neil. Il nous propose un nouveau challenge : faire une critique de morceaux de musique irlandaise que nous devons télécharger et consulter pour le lendemain. Le travail se poursuit par une recherche de mots cachés, par deux, puis en groupes étendus, finalement en commun.

Mardi 28 : cours le matin, one-on-one l'après-midi

Les deux enseignants se succèdent, John nous fait participer à l'oral à bâtons rompus à partir d'un thème, la cuisine ce matin, et complète par des exercices de compréhension écrite et orale, avec restitution orale en interaction.

Neil nous fait travailler sur le projet de critique de musiques irlandaises que nous devons présenter en fin de semaine. Le travail se fait en commun, chacun assure une partie des œuvres et nous nous coordonnerons pour en faire une restitution orale. En tant qu'ancien puisqu'en deuxième semaine, je

suis propulsé leader de mon groupe (brésilien, italien, turc et français) et assurerai la présentation générale en plus des deux œuvres d'inspiration traditionnelle.

Après une heure de pause, nous suivons deux heures de cours individuel. Will, ancien commercial et musicien professionnel reconverti, estime que mon anglais manque de pratique et de musicalité pour sonner authentique. Il me recommande de lire et prononcer de la poésie pour progresser, ainsi que de profiter de toutes les opportunités d'échanger oralement avec des anglophones natifs. Notre conversation tourne sur l'histoire et la civilisation irlandaises, pour lesquels il me recommande des films et des chansons. La librairie du musée Hugh Lane me permet à nouveau de me procurer des ouvrages, de poésie et d'histoire irlandaise.

Mercredi 29

Pendant le cours du matin, nous préparons en équipe la présentation des musiques irlandaises qui doivent représenter les pièces traditionnelles et les créations plus modernes : cela va d'une marche militaire indépendantiste du XVI^e siècle à du pop-rock des années 80.

L'après-midi nous suivons un autre groupe de formation. Le mien a choisi de délocaliser la classe au restaurant et de réaliser ainsi une application pratique de la vie quotidienne tout en favorisant les échanges verbaux entre nous : Italiens, Espagnole, Brésiliens, Chilien, Japonaise, Mexicain...

Le formateur est Nigérian et m'explique qu'il doit effectuer une recherche en équipe pour l'université de Dublin afin de proposer des moyens de maintenir le contact et assurer la continuité de l'enseignement dans les pays en développement, et particulièrement en Afrique lors de situations telles que le Covid ou la guerre, malgré les problèmes de sous-équipement et d'infrastructures défaillantes, ce qui mène à des échanges intéressants sur les enjeux éducatifs des pays du Sud et le peu de moyens dont ils disposent.

Pendant la soirée j'effectue les recherches en ligne nécessaires sur les musiques retenues et nous échangeons à distance avec mes coéquipiers pour faire avancer le projet.

Jeudi 30

Suite de cours de conversation et vocabulaire en première période du matin, puis structure et idiomatismes sur les termes « vagues » utiles pour des échanges plus courtois, en seconde période ; enfin, nous poursuivons nos échanges pour la présentation des musiques irlandaises, afin de coordonner nos présentations et pouvoir faire une introduction de l'ensemble.

L'après-midi, encore une séance avec le groupe de la veille, mais avec un nouvel enseignant, plus classique, qui nous fait travailler sur l'évolution des gens avec le temps, l'expérience et les rencontres, puis en seconde période sur le mensonge avec notamment des exercices de définition d'expressions idiomatiques que l'équipe adverse doit retrouver.

Vendredi 1 juillet

Dernier jour de cours. Le temps, très clément jusque-là est devenu maussade au fil de la journée, le crachin intermittent ressemble aux idées reçues sur le climat irlandais.

Après les activités habituelles de la classe, nous réalisons une présentation orale des musiques irlandaises, en devant nous adapter aux absences imprévues dans plusieurs groupes. Cela nous oblige à modifier notre exposé en conséquence, ce qui constitue une expérience supplémentaire.

Nous avons fait signer les documents Erasmus par le Directeur du centre afin de pouvoir les transmettre à notre retour, avec la signature du Proviseur du lycée.

Samedi 2 juillet

Départ de Beckett House à 4h30 du matin, le chauffeur de taxi nous a prévenus que nous devions nous attendre à une longue file et une longue attente à l'aéroport, pour un avion qui part à 8h50. Des perturbations sont attendues par manque de personnel, et des grèves au départ d'une saison forte car le Brexit a incité de nombreux visiteurs à se reporter sur l'Irlande dans la mesure où il est plus compliqué de se rendre au Royaume Uni.

La formation était très enrichissante, L'Irlande, ses paysages et sa culture sont uniques et très attachants. Les Irlandais et les stagiaires rencontrés sont des gens particulièrement intéressants. Seul le climat est un peu gris : l'automne toute l'année nous confiait un formateur. Dans tous les cas c'est une expérience que je recommande chaudement.